

MACHINISME AGRICOLE

UNE NOUVELLE AIRE SE DÉVELOPPE EN AUVERGNE

Inventeurs d'une nouvelle machine, Laure et Alexandre ont su séduire de nombreux agriculteurs avec un tracteur responsable et respectueux de l'environnement.

Jade Sauvée

Photo Sabi Agri

Alexandre Prévaut et sa compagne Laure Osmani ont tous les deux quitté leur profession d'origine pour se consacrer pleinement à la production d'une toute nouvelle machine : le tracteur 100 % électrique, mais surtout 100 % auvergnat.

Initiée en 2015, l'idée de rendre plus facile mais surtout plus écologique l'exploitation céréalière impulsée par les deux entrepreneurs est aujourd'hui commercialisée. Le couple a remporté un défi qui semblait fou il y a quelques années encore. Sur batterie et avec une autonomie de 8h, le tracteur s'adapte à plusieurs types d'exploitations céréalières. Tout ne se résume pas à la batterie, opérationnelle en une heure de charge. Laure Osmani rappelle que « la structure aussi a été revisitée. Il s'agit d'une machine plus ergonomique, certes, mais surtout plus propre, qui respecte les sols avec sa forme et un poids moindre qu'un tracteur classique » ! Léger et silencieux, ce tracteur aux quatre roues motrices est la fierté des jeunes entrepreneurs, qui par la suite ont créé leur entreprise Sabi Agri afin de commercialiser les machines.



M. et Mme Prévaut-Osmani et le tracteur modèle enjambeur

Nombreux sont les agriculteurs déjà adeptes de ce nouveau concept. Jean-Paul Onzon, cultivateur de céréales bio, vante les mérites de ce nouveau tracteur, porteur d'innovation. « Le concept est super intéressant et pour un maraichage au quotidien c'est vraiment bien. »

Un marché qui a su conquérir ses utilisateurs

L'entreprise s'adresse aujourd'hui à un marché de niche mais la demande ne fait qu'augmenter, bien que la machine ne corresponde pas à toutes

les exploitations. Les concepteurs du projet souhaitent développer davantage la conscience écologique chez les agriculteurs. Ils s'adressent aux céréaliers, maraichers, viticulteurs, mais ne visent pas forcément le marché d'élevage.

Cette machine a évidemment un coût, 35.000 euros, moins élevé que celui d'un tracteur classique. Certains attendront sûrement l'ouverture d'un marché d'occasion, même si cette machine peut « suivre la carrière complète d'un agriculteur ».